

***/ka'l-ur-a/ s.f. « température très élevée qui fait que l'on sent que qch. est chaud ou qu'on a chaud »**

***/ka'l-ur-a/ > it.** *calura* s.f. « température très élevée qui fait que l'on sent que qch. est chaud ou qu'on a chaud, chaleur » (dp. 4^e qu. 12^e s. [aitsept. : *molt' è folle quel' omo e de strania natura, qe va abitar en forn[o] o' è flama e calura*], Guadagnini in TLIO; Faré n° 82; DEI; LEI 9, 1524–1527; DELI₂ s.v. *calóre*; GAVI)^{1, 2}, **engad./surs.** *chaliüra/calira* « id. » (dp. 1674, Decurtins in DRG 3, 204; HWBRätöromanisch; LRC)^{3, 4}, **gasc.** *caluro* « endroit sous roche où les moutons s'abritent du soleil » (Palay; RohlfGascon₂ 104)^{5, 6}, **arag.** *calura* « id. » (AndolzAragonés₄), **aesp.** *calura* « chaleur » (ca 1255 – 1493/1495 Kasten/Cody; DCECH 1, 764 s.v. *caliente*; NTLE; DME)⁷.

Commentaire. – L'italien, le romanche, le gascon, l'aragonais et l'ancien espagnol présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */ka'l-ur-a/ s.f. « température très élevée qui fait que l'on sent que qch. est chaud ou qu'on a chaud, chaleur ».

Le lexème protorom. */ka'l-ur-a/ s'analyse comme une resuffixation de */ka'l-or-e/ s.m. « id. », qui est un dérivé nominal du verbe */'kal-e-/ v.intr. « être chaud » et qui présente des issues héréditaires dans plusieurs parlers romans (sard. it. romanch. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *calor*, *-öre*). Il a été formé par l'immédiat communicatif pour remplacer son synonyme */kal'd-ur-a/ s.f. « id. », qui, lui aussi formé sur une base irrégulière, était très vulnérable (cf. */kal'd-ur-a/). Cependant, en raison de sa base irrégulière, */ka'l-ur-a/ semble ne pas avoir eu beaucoup de succès à côté du substantif */ka'l-or-e/, qui, lui, représente une dérivation tout à fait régulière en */-'or-e/ à partir du verbe */'kal-e-/ à travers le radical issu du thème de l'infinitif, et dont les issues ont fini par évincer la majorité des continuateurs de protorom. */ka'l-ur-a/. Ce cas particulier participe de la tendance générale à la disparition des continuateurs romans de lexèmes protoromans créés sur une base irrégulière.

La reconstruction sémantique aboutit au sens « température très élevée qui fait que l'on sent que qch. est chaud ou qu'on a chaud », qui correspond seulement en partie au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (indirecte) (« être chaud ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »), à travers celui de « résultat de l'action de

faire chaud ». Protorom. */ka'l-ur-a/ a donc soit perdu très tôt le sens de « action de faire chaud », soit ne l'a pas connu du tout.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le latin écrit de l'Antiquité ne connaît pas de corrélat de protorom. */ka'l-ur-a/. Du point de vue diasystémique (latin global), il est donc à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – REW₃ s.v. **calūra*; von Wartburg 1936 in FEW 2, 105a, *CALURA; Marrapodi 1996 in LEI 9, 1524–1527, *CALURA.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Maria Reina BASTARDAS I RUFAT; Éva BUCHI; Jean-Paul CHAUVEAU; Candice DUPONT; Simone PISANO.

Date de rédaction de cet article. – Première version 22/03/2017. Version actuelle: 06/07/2020.

1 DES s.v. *kalòre*, NVLS 1 et WagnerWortbildungslehre 67 considèrent que sard. *kalūra* s.f. « chaleur » est peut-être une issue héréditaire, mais qu'il pourrait aussi s'agir d'un italianisme. Il nous est impossible d'opter de façon définitive pour l'une ou l'autre des deux hypothèses, mais l'absence d'attestations anciennes et la prépondérance du lexème *kalòre* pour désigner la chaleur nous amènent à exclure sard. *kalūra* des matériaux de cet article. – Tandis que WagnerWortbildungslehre 67 considère qu'il s'agit d'une forme logoudorienne ("log. *kalūra* [Casula, Cánt. d'Enn. 21]"), DES l'attribue au nuorais ("(*kalúra* nuor. [«sa giara calura»: Casula Cant. Enn. 21; «Ca èr meda sa calura»: Bellor. no. 498]"). La problématique provient du fait que, d'une part, Casula était un poète de Desulo, un village du Gennargentu où l'on parle une variété transitionnelle entre les dialectes centraux et ceux du sud, même s'il écrivait dans une langue littéraire très proche du logoudorien. D'autre part, la collecte de chansons populaires de Nuoro par Bellorini est peu fiable : la langue des chants populaires est très influencée par l'italien et par le logoudorien.

2 *Calura* était usuel surtout en ancien italien et n'est plus courant aujourd'hui (cf. TLIO et LEI 9, 1524–1527).

3 Ce lexème est aujourd'hui peu usuel en engadinois (cf. HWBRätoromanisch).

4 Von Wartburg in FEW 2, 105a repère deux continuateurs de protorom. */ka'l-ur-a/ dans le domaine galloroman : afr. *chaleur* s.f. « chaleur » et poit. *šalür* s.f. « id. », mais en réalité, aucun des

deux ne peut être considéré comme une issue héréditaire de protorom. */ka'l-ur-a/. Afr. *chaleur*, attesté uniquement dans le manuscrit anglo-normand JubNRec 2, 366 (2^e m. 13^e s.: *la chaleur de nature Les somount à desmesure*), est cité pour la première fois par CohnSuffixwandlungen et ensuite repris par REW₃ s.v. **calura*, FEW 2, 105a, **CALURA* et TL 2, 188. On constate, cependant, qu'il s'agit d'une faute de lecture et que tous les manuscrits de ce texte s'accordent sur la leçon *la chaline de nature*, *chaline* signifiant « ardeur des sens, grande excitation sexuelle ». Il s'agit donc d'un mot fantôme (cf. Base de mots fantômes s.v. *chaleur*). Poitevin [šalür] (Vendée) est, lui, mal classé et fait partie des cognats de fr. *chaleur* (< protorom. */ka'l-or-e/, von Wartburg 1936 in FEW 2, 101b, CALOR I; “il n'y a pas lieu de donner un étymon particulier aux formes vendéennes, étant donné les nombreux exemples de fermeture de *oe* en *ü* attestés dans les parlers poitevins dans le cas de formes empruntées au français, cf. PignonEvPhon 351–354, Chaussée 56–58”, Chauveau in Boutier, TraLiPhi 32, 64). De ce fait, il n'existe aucun continuateur héréditaire galloroman à l'exception de gasc. *caluro*.

5 Palay, RohlfGascon₂ 104 et Marrapodi in LEI 5, 1524–1527 répertorient un gasc. *caluro* s.f. « endroit sous roche où les moutons s'abritent du soleil », et nous suivons Marrapodi pour penser qu'il s'agit probablement d'une issue héréditaire, même si ni REW₃ s.v. **calūra* ni von Wartburg in FEW 2, 105a ne le répertorient parmi les continuateurs de protorom. */ka'l-ur-a/. En effet, ce substantif présente une évolution phonétique régulière, et sa spécialisation sémantique explique sa conservation dans le domaine gascon. Ce lexème est attesté uniquement dans les Pyrénées (Gers, Barège et Lavedan).

6 Malgré REW₃ s.v. **calūra*, qui cite parmi les issues héréditaires un occit. et un cat. *calura*, nous suivons von Wartburg in FEW 2, 105a, Marrapodi in LEI 5, 1524–1527 et MollSuplement n° 648 pour considérer que ces deux parlers romans ne présentent pas d'issue héréditaire de protorom. */ka'l-ur-a/. En effet, de même que nos prédécesseurs, nous n'avons pas pu trouver de trace de ces cognats cités par REW₃ s.v. **calūra*.

7 Aesp. *calura* est attesté de façon précoce, il présente une évolution phonétique héréditaire régulière, et il n'y a rien qui oblige à suivre l'hypothèse de DCECH 1, 764 selon laquelle il s'agirait d'un emprunt ou d'un dérivé idioroman à partir d'esp. *caliente* adj. « chaud ». Nous suivons donc REW₃ s.v. **calūra* et Marrapodi in LEI 5, 1524–1527 pour considérer qu'aesp. *calura* est une issue héréditaire, même si von Wartburg in FEW 2, 105a ne le répertorie qu'indirectement, par la citation d'esp. *caluroso* adj. « id. ; qui manifeste de l'enthousiasme, chaleureux ».